

L'arrogance de penser qu'on peut faire souffrir

Question :

L'autre jour, j'ai attaqué quelqu'un. Le lendemain j'implorai son pardon et lui demandai sincèrement de me pardonner ce qui lui avait fait mal, et tout ce qui avait permis cette attaque. Depuis lors, à cause de cette attaque, la personne a brisé toute forme de communication avec moi. J'ai essayé de renouer, mais sans succès. Gardant à l'esprit que c'était mon attaque en premier lieu qui avait conduit à cette situation, comment puis-je regarder cela avec Jésus et retrouver ma paix d'esprit ? J'ai évidemment causé une douleur irrévocable.

Réponse :

Commençons d'abord par regarder votre pensée d'avoir causé une « douleur irrévocable. » Croyez-le ou non, il est arrogant de réclamer ce pouvoir pour vous-même. Vous pouvez avoir renforcé une perception de douleur déjà présente chez cette personne, mais vous ne pouvez pas être la cause de sa douleur. Croire que vous le pourriez serait simplement nier le pouvoir de l'esprit de votre ami de 1) choisir ses propres expériences et 2) voir *vo*tre esprit comme étant plus puissant que le *sien*. C'est de l'arrogance, tout simplement ! Ce qui ne veut pas dire que vous n'avez pas été désagréable voire cruel dans votre attaque. Mais aucun de nous ne peut se sentir attaqué, sauf si nous voulons nous sentir attaqués (T.28.VI.4 :3,4,5,6,7). Et quelque part, nous désirons tous nous sentir attaqués pour que la culpabilité retenue dans notre propre esprit à cause de la séparation (croire que nous avons pu attaquer et détruire Dieu, une autre pensée arrogante !) puisse être projetée sur quelqu'un d'autre.

La douleur est déjà présente en chaque esprit parce que c'est notre choix de la garder, et elle est causée par nos propres pensées (Leçon 190.5 :1,2,3,4,5). Lorsque nous pensons ressentir de la douleur à cause de l'attaque de quelqu'un, cette douleur, qui a toujours été présente dans notre esprit, est seulement ramenée à la surface pour que nous puissions l'attribuer à quelqu'un d'autre, et c'est *toujours* le but de l'ego. Alors si vous voulez faire preuve d'humilité authentique, décrochez-vous de la croix où vous vous êtes cloué au sujet de ce que ressent votre ami. Commencez par reconnaître en premier que cet ami partage simplement le même système de pensée que vous, un système basé sur l'ego.

Et si vous pouviez reconnaître que vous, comme lui, avez fait un appel l'aide pour recevoir ce que seul le vrai pardon peut offrir, vous pourriez devenir un rappel silencieux à votre ami que vous avez tous les deux le même choix de voir la situation autrement. Et c'est tout ce que vous avez à faire. Cette reconnaissance dans votre esprit renforce le pouvoir de décision dans l'esprit de votre ami. Il peut toujours décider de faire un choix différent sur la façon de percevoir la situation. Si vous vous êtes rendu à ce stade, faire ou dire quelque chose à votre ami ne vous préoccupera plus. Que votre ami soit disposé à accepter ou non ce que vous lui proposez ne sera pas non plus votre souci. Car vous aurez placé le Saint-Esprit en charge du processus du pardon, sachant que tout ce qui est nécessaire pour la guérison a déjà été fait.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 150